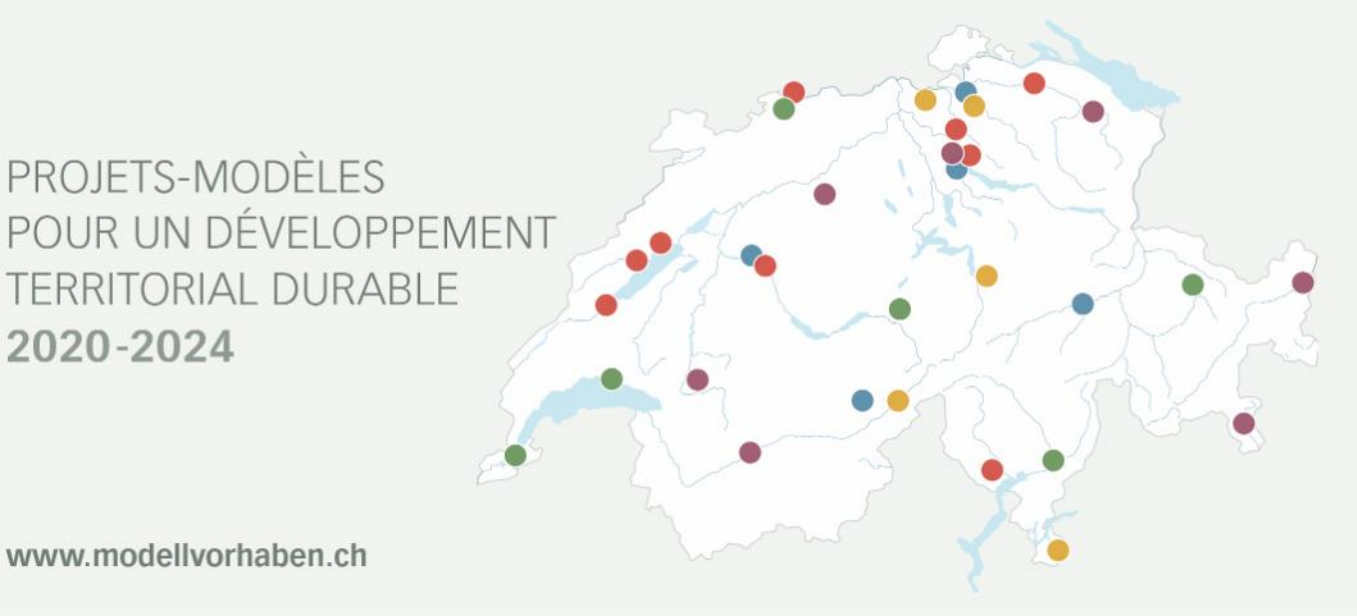
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral du développement territorial ARE
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Office fédéral de l'environnement OFEV
Office fédéral de l'agriculture OFAG
Office fédéral du logement OFL
Office fédéral de la santé publique OFSP
Office fédéral des routes OFROU
Office fédéral du sport OFSPO

NEWSLETTER Nº 5 | 03 | 2023



La newsletter consacrée à la quatrième génération du programme fédéral des projets-modèles pour un développement territorial durable paraît deux fois par année. Elle livre des informations, des constats et des expériences en lien avec ces projets-modèles. Chaque numéro braque les projecteurs sur l'un des cinq axes thématiques du programme.

NEWSLETTER #5 : URBANISATION QUI FAVORISE LES COURTES DISTANCES, L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET LES RENCONTRES

INTERVIEW

de Gilles Chomat, collaborateur scientifique de l'équipe Mobilité à l'Office fédéral du développement territorial ARE et responsable de l'axe thématique « Urbanisation qui favorise les courtes distances, l'activité physique et les rencontres »

Gilles Chomat, responsable de l'axe thématique « Urbanisation qui favorise les courtes distances, l'activité physique et les rencontres »

Pourquoi est-il important de favoriser la proximité, l'activité physique et les rencontres dans les zones urbaines ?
Pour plusieurs raisons. En Suisse, la mobilité ne cesse de croître et cela se répercute sur notre environnement et notre santé. Aujourd'hui, nous nous déplaçons de plus en plus, entre autres parce que les espaces dans lesquels nous bougeons, travaillons ou passons notre temps libre sont séparés les uns des autres. C'est pourquoi il est important de promouvoir des zones urbaines qui regroupent toutes nos activités dans un espace restreint. Lorsque tout est proche, il est plus facile de se déplacer à vélo ou à pied. Nous savons de plus qu'il est primordial pour le développement de nos enfants et de nos adolescents qu'ils puissent bouger, jouer et faire du sport près de chez eux. Les habitants en phase avec leur environnement sont plus à même de profiter des offres et des services locaux, d'entretenir les liens sociaux et d'en créer de nouveaux. C'est important pour la cohésion du quartier. Des études montrent que l'activité sportive et les rencontres ont un effet positif sur la santé physique et mentale. Les zones urbaines qui réduisent les distances et qui offrent de beaux espaces pour faire du sport et pour se ressourcer y contribuent substantiellement.

Ces aspects ne devraient-ils pas aller de soi en matière de développement urbain ? Quelles difficultés existent dans les faits ?
Des initiatives dans le sens de la « ville de proximité » ou, comme à Paris, de la « ville du quart d'heure » existent depuis longtemps. La mise en place n'est toutefois pas si simple : elle touche à beaucoup de domaines différents. Un tel projet nécessite une planification interdisciplinaire,

orientée vers les synergies et la dissolution des conflits d'intérêts. En outre, les personnes concernées par la planification doivent être impliquées tout au long du processus, d'autant plus que ces projets concernent bien souvent des zones déjà habitées. C'est donc avec les structures urbaines existantes et ceux qui y vivent qu'il faut composer pour que les résultats correspondent aux besoins. De cette façon, la population s'identifie aussi davantage au projet et en porte la responsabilité.

À première vue, les projets-modèles de l'axe thématique en question semblent très hétéroclites. Quelle est leur caractéristique commune ? Comment chacun d'eux contribue-t-il aux objectifs de la thématique ?

La diversité des huit projets liés à cet axe thématique est très féconde, car elle confronte différents points de vue au sein de la discussion. Deux de ces projets abordent les quartiers dans leur ensemble : À Kloten, il s'agit d'un quartier qui existe déjà, et à Riehen il s'agit d'un quartier en cours de création. Les projets concernant la région de Frauenfeld, Terre di Pedemonte, Zurich et Berne se concentrent sur le potentiel des chemins et des espaces routiers pour créer des espaces piétons et cyclistes, ainsi que pour en faire des zones de rencontre. À Yverdon-les-Bains, il s'agit de créer des espaces verts de proximité et de revaloriser les espaces publics. Les autres projets explorent des alternatives à la conduite automobile : le projet de Milvignes est axé sur le changement des habitudes de transport des habitants, et le projet de l'Arc jurassien examine différentes approches pour donner un nouvel élan à l'économie locale grâce à une mobilité plus durable. Il aborde également des questions de logistique urbaine.

Existe-t-il déjà des résultats qu'il vous semble particulièrement important de relever ?

Les huit projets partagent beaucoup de points communs : premièrement, la mobilité active, et avant tout des liaisons sûres et attrayantes, est au centre de chacun d'eux. Ensuite, ils attachent tous de l'importance à ce que l'aménagement de l'espace public soit de grande qualité. Autre point commun : la participation des personnes concernées. Cela étant dit, les projets adoptent des approches différentes, ce qui a l'avantage de nous permettre de savoir quelle méthode convient le mieux à un certain groupe cible ou à un certain contexte. Nous avons observé que la participation est beaucoup plus élevée lorsque le projet est concret. Les projets qui mettent en réseau des villes et des communes, permettant ainsi de comparer les expériences, sont particulièrement fructueux. Tous les projets sont également tenus d'impliquer la population au-delà de l'horizon temporel des projets-modèles et d'établir fermement cette implication dans le processus de planification.

GROS PLAN | Les piétons jouent un rôle important dans le développement urbain

Les réseaux piétons sont au cœur du projet-modèle de la région de Frauenfeld

Dans le débat public, la promotion de l'activité physique va souvent de pair avec la question du vélo. Mais selon Jenny Leuba, responsable du projet « Mobilité piétonne Suisse », la marche jouerait un rôle plus important dans le bien-être de la population, notamment parce que ce mode de déplacement est accessible au plus grand nombre. La démocratisation de la marche dépendrait de l'aménagement des espaces publics : il faudrait par exemple qu'il y ait plus d'arbres et de mobilier urbain pour que les piétons puissent se reposer, comme l'explique Jenny Leuba dans une interview pour le magazine spectra, édité par l'Office fédéral de la santé publique.

Le projet-modèle de la région de Frauenfeld est d'ailleurs dédié à la mobilité piétonne. Les responsables du projet recueillent le savoir endogène sur les sentiers et les chemins de traverse dans un des quartiers de Frauenfeld et dans deux autres communes. L'objectif est de réhabiliter les sentiers, de mieux les relier entre eux et, ce faisant, d'identifier les endroits où ils sont mal connectés, ainsi que les obstacles qui empêchent le passage. Un rapport de mi-parcours succinct, présentant les conclusions des premières enquêtes, est disponible.

GROS PLAN | PROJET-MODÈLE I **Zones de rencontre à Zurich et à Berne**

Un des aspects du projet-modèle Zones de rencontre : l'appropriation de l'espace routier (Kyburgstrasse, Zurich)

Des zones de rencontre existent dans de nombreuses villes suisses. La vitesse y est limitée à 20 km/h et les piétons ont la priorité. Toutefois, l'aménagement de ces zones se limite souvent à la signalisation et à de modestes mesures de construction. Un grand potentiel reste ainsi inexploité, affirment les responsables du projet-modèle dans « Mouvement, rencontre et animation », un podcast du magazine spectra, dirigé par l'Office fédéral de la santé publique, et dans un court-métrage réalisé par « Mobilité piétonne Suisse ».

En collaboration avec les habitants, les responsables du projet « Mobilité piétonne Suisse » et de l'Association faîtière suisse pour l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert aménagent actuellement deux zones de rencontre temporaires à Zurich et à Berne. En effet, malgré les mesures de modération du trafic , les habitants ne s'approprient que trop peu l'espace devant chez eux. Dans le podcast et dans le court-métrage, les responsables du projet montrent comment de simples moyens permettent d'améliorer la qualité de vie au quotidien dans les rues et, par ailleurs, quel lien tout cela entretient avec la promotion de la santé. Outre la démarche participative, le processus collaboratif interdisciplinaire (planification des transports, aménagement de l'espace public, aspects socioculturels...) est particulièrement innovant dans ce projet-modèle.

BRÈVES SUR LES AUTRES AXES THÉMATIQUES

AXE THÉMATIQUE « LE PAYSAGE, UN ATOUT »

Des sentiers-nature pédagogiques numériques invitent à découvrir les gorges de la Sitter à pied

La mobilité piétonne joue un rôle important dans la méthodologie de l'axe thématique « Le paysage, un atout », : lors de l'échange d'expériences en juin 2022, il est apparu que de nombreux projets utilisent la promenade comme outil d'analyse et de sensibilisation, comme dans le projet-modèle « Les gorges de la Sitter pour tous » (Saint-Gall).

Les responsables de ce projet-modèle ont réalisé deux sentiers-nature pédagogiques numériques pour les gorges de la Sitter, zone de détente de proximité. Un troisième verra bientôt le jour. Les sentiers pédagogiques se trouvent sur une application et ont pour objectif de sensibiliser la population : plus on est familier avec son environnement, plus on en apprécie la valeur. L'application permet aussi de découvrir des sentiers dans d'autres régions suisses, par exemple les espaces verts de la ville de Saint-Gall.

Les résultats du troisième Congrès suisse du paysage, qui s'est tenu les 8 et 9 septembre 2022, sont disponibles. Les films sur les paysages du Valposchiavo et du Limmattal nous donnent également des informations sur deux des projets-modèles de l'axe thématique.

AXE THÉMATIQUE « UTILISER LA NUMÉRISATION POUR LE SERVICE UNIVERSEL »

Dans le Haut-Valais, un centre de compétence doit aider les communes à passer au numérique.

Dans le Haut-Valais (VS), plusieurs communes pilotes souhaitent mettre en place un centre de compétence régional pour les aider à numériser leurs tâches administratives et les services à la population. Ces centres serviraient aussi de bureau pour les questions relatives aux processus numériques. Les communes de montagne pourront ainsi réussir leur transition numérique et ainsi rester attrayantes. La cybersécurité est un des points centraux. Deux des trois communes concernées ont déjà obtenu le label suisse «Cyber-Safe» et ont mis à la disposition des autres communes, lors d'une manifestation, les connaissances acquises au cours du processus de certification. L'Association des communes suisses a également émis des recommandations sur la cybersécurité.

Le projet-modèle « service de base numérique » (canton d'Uri) est également axé sur les opportunités et les risques de la numérisation pour les communes excentrées. Les premiers résultats ont été présentés lors d'une manifestation en novembre 2022.

Office fédéral du développement territorial ARE
modellvorhaben@are.admin.ch | www.modellvorhaben.ch | +41 58 462 40 60

AXE THÉMATIQUE « ENCOURAGER DES STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRALES »

Les travaux sur la stratégie de développement intégrale dans le Haut-Valais ont conduit à analyser et à élargir l'offre sociale.

Les travaux sur la stratégie de développement intégrale concernant le projet-modèle « La résilience des régions de montagne » (canton du Valais) ont poussé les communes du Lötschental à se pencher sur la question du système de protection sociale. Elles ont lancé un nouveau projet visant à analyser les besoins et les offres dans le domaine social, ce qui a aussi permis d'identifier les faiblesses. Les communes ont mis en œuvre les premières mesures en 2022 : gestion d'une nouvelle crèche et d'une structure de jour pour les élèves, développement d'un centre de compétence gérontologique dans l'établissement médico-social.

AXE THÉMATIQUE « CHANGEMENT DÉMOGRAPHIQUE : CONCEVOIR L'HABITAT DE DEMAIN »

Plusieurs projets-modèles ainsi qu'un guide de l'OFL sont consacrés à la promotion de logements attrayants dans les régions de montagne

Les différents projets liés à cet axe thématique sont très concrets, comme à Hasliberg ou dans les régions de l'Albula et du Prättigau/Davos. L'Office fédéral du logement (OFL) a également fait paraître un nouveau guide en matière de politique du logement dans les régions de montagne.

Avec le projet-modèle « Nouveau départ à un âge avancé : stratégie de logement », les régions de l'Albula et du Prättigau/Davos cherchent de nouvelles manières de tirer profit du changement démographique pour renforcer l'attractivité de l'habitat. Trois laboratoires y travaillent, en mettant l'accent sur les thématiques suivantes : créer un habitat intergénérationnel, positionner les régions résidentielles et redynamiser les centres des villages. Dans la perspective de ce dernier point, les responsables du projet dans le village de Schiers ont mené, l'année dernière, plusieurs enquêtes, ateliers et manifestations publiques. Il est intéressant de voir combien les méthodes utilisées, issues des sciences sociales, complètent les approches classiques de l'aménagement du territoire.

Le projet-modèle de la commune de montagne de Hasliberg se rapproche de l'objectif de créer un habitat intergénérationnel dans un lieu central : en juin 2022, l'assemblée communale a approuvé le contrat de droit de superficie pour la construction de la maison intergénérationnelle.

Le guide « Des logements attrayants dans les régions de montagne » a été conçu pour encourager les communes des régions de montagne à mener une politique du logement engagée. Dans un article qui vaut le détour, la revue WOHNENextra (en allemand) montre comment les projets coopératifs peuvent aussi redynamiser les petites communes et pallier la pénurie de logements qui répondent aux besoins des habitants.

MISCELLANÉES : EXEMPLES CONCRETS, OUTILS ET AUTRES

EXEMPLES CONCRETS | **PARTICIPATION DES ENFANTS**

Les enfants participent activement – ici, à la conception de la zone de rencontre à Berne, projet commun avec Zurich

Les enfants perçoivent l'espace différemment des adultes et ont donc des besoins spécifiques en ce qui concerne leurs trajets quotidiens, l'espace routier et leur environnement résidentiel proche. Aussi plusieurs projets-modèles misent-ils sur leur participation.

Un court-métrage réalisé à l'occasion de la mi-parcours du projet-modèle « Hohrainli, Kloten : densification de qualité en partant de l'espace extérieur » montre comment motiver les enfants à participer à l'aménagement des espaces extérieurs. Dans le quartier Hohrainli, ils se sont par exemple occupés de faire pousser de jeunes plants au printemps. Quelques mois plus tard, tous les habitants ont pu profiter d'un champ de tournesols ! D'autres exemples ? Dans la région de Frauenfeld, les enfants ont été interrogés sur leurs trajets quotidiens, et dans la commune tessinoise de Terre di Pedemonte, ils ont participé au projet afin que les routes du quartier soient adaptées à leurs besoins et non plus à ceux des automobilistes. Comme on peut l'entendre dans le podcast dédié aux zones de rencontre à Berne et à Zurich (cf. article plus haut), les enfants ont

notamment participé à la construction de mobilier urbain multifonctionnel. Dès les prémices, les responsables du projet avaient à cœur que les enfants aient une place importante dans le projet. En effet, les enfants ne profitent pas seulement des espaces de leur environnement proche où ils peuvent se mouvoir librement, ils provoquent aussi les rencontres entre les générations.

FILM

Un court-métrage illustre le processus participatif du développement de la zone de Stettenfeld, dans la commune de Riehen. Ce projet-modèle aussi met l'accent sur les courtes distances qui, avec les espaces verts, les espaces de loisirs et les infrastructures sportives, contribuent à favoriser l'activité physique et les rencontres.

POUR ALLER PLUS LOIN | **1**

La publication « Santé et territoire - Concilier aménagement et qualité de vie » (1/22) du Forum du développement territorial traite de l'influence de notre lieu de vie sur notre santé psychique et physique. L'experte Sabina Ruff explique dans une vidéo en lien avec la publication pourquoi les communes ont intérêt à investir dans l'aménagement de l'espace public. Elle souligne en outre le potentiel d'espaces qui ne sont utilisés que temporairement (par ex. piscines, cours d'écoles) pour agrandir l'espace public.

POUR ALLER PLUS LOIN | **2**

La plateforme nationale « Réseau quartiers vivants » adopte une approche interdisciplinaire pour mettre en lumière les différents aspects de la vie de quartier, de l'aménagement du territoire jusqu'à l'offre sociale. La mixité sociale, les diverses formes de participation, l'intégration, la démographie ou encore le changement climatique font partie des thèmes centraux. L'objectif est de faire connaître au plus grand nombre les expériences issues du « Programme Projets urbains - Intégration sociale dans des zones d'habitation » et des « Projets-modèles pour un développement territorial durable ».

IMPRESSUM

Éditeur : Office fédéral du développement territorial ARE
Concept et texte : rihm kommunikation gmbh

Crédits photographiques :
Page 1 : Gilles Chomat
Page 2 : Ville de Frauenfeld
Page 3 : Camille Decrey | Région Appenzell AR - Saint-Gall - Lac de Constance | Blatten (Lötschental), Tamar Hosennen
Page 4 : Ruben Sprich | Camille Decrey

Date de publication :
Mars 2023

Office fédéral du développement territorial ARE
modellvorhaben@are.admin.ch | www.modellvorhaben.ch | +41 58 462 40 60